

Direction et administration

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **28 (1919)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Direction et administration.

Les frais élevés d'impression nous obligent de nous restreindre cette année aux seuls renseignements d'intérêt général. C'est pourquoi nous croyons devoir modifier la disposition de ce chapitre; en temps ordinaires les travaux administratifs se répètent chaque année et ne fournissent par suite que peu de choses nouvelles à mentionner. Pour la même raison, nous avons réduit au strict nécessaire ce que nous avons à dire sur les visiteurs du Musée. Nous réserverons la place ainsi épargnée pour donner quelques explications sur l'augmentation de nos différentes collections.

Le Conseil fédéral a nommé, avec entrée en fonction le 1^{er} janvier 1920, comme successeur du D^r Hans Bachmann décédé l'année passée et second assistant au cabinet de numismatique, conservateur de la collection des estampes et bibliothécaire, M. *Emile Gerber* de Langnau (canton de Berne). Ce dernier a poursuivi pendant plusieurs années ses études dans les musées de l'Allemagne, de la Suisse, de la France et de l'Angleterre. Il travaillait déjà depuis une année au Musée comme assistant provisoire.

Nous avons perdu, à la suite d'une longue maladie, notre mouleur *Charles Kaspar* de Genève. Il était entré en fonction en 1909. C'était un ouvrier extrêmement habile et actif qu'il nous sera difficile de remplacer.

Notre ancien employé à la bibliothèque, *Rudolf Jucker*, est décédé dans le courant de l'année. Il avait été concierge des collections de la Société des Antiquaires de Zurich et était entré au Musée en 1897 lors l'incorporation de ces collections au Musée National. Il avait rempli depuis lors avec ponctualité ses fonctions jusqu'au moment où sa santé l'obligea de demander au Conseil fédéral une retraite dont il put jouir quelque temps encore.

Notre photographe *H. Gugolz* a été empêché pendant plusieurs mois d'accomplir son travail, par suite d'une maladie nerveuse.

Le nombre de jours de maladie de tout notre personnel se monte à 881.

Le *nombre des visiteurs* a été de 92,235 soit 24,000 de plus que l'année précédente. Il a été distribué 721 cartes d'étude, soit 100 de plus qu'en 1918. Les collections ont été ouvertes le matin de 10 à 12 heures, l'après-midi de 2 à 4 ou 5 heures, et nous ne voyons pas la nécessité pour le moment de les ouvrir de 12 à 2 heures, ce qui entraînerait des frais supplémentaires hors de toute proportion avec les avantages obtenus. La perte qui résulte de ce qu'il n'est perçu aucune finance d'entrée le matin, est bien inférieure aux frais qu'occasionnerait l'augmentation de notre personnel nécessitée par l'ouverture sans interruption de nos collections.

Les *travaux de construction* se sont bornés aux réparations indispensables, et les *achats de mobilier* au strict nécessaire.

Dans la section préhistorique, nous avons poursuivi le nouveau classement du mobilier funéraire. Les sépultures provenant de Molinazzo et de Castione ont été exposées dans cinq vitrines. A la fin de l'année ce travail n'était pas encore entièrement achevé. Nous avons aussi exposé les vases provenant de deux groupes de tumuli de la Suisse orientale restaurés l'année précédente.

L'installation définitive des projets de fresques de Hodler représentant la bataille de Morat, dans la salle des armes, a nécessité l'éloignement de la grande tente de la corporation des forgerons qui surmontait le groupe des cuirasses au centre de la salle, dégageant ainsi la vue et répondant aux vœux exprimés, depuis longtemps déjà, par de nombreux visiteurs. Nous avons également exposé nos dernières acquisitions.

Les *travaux de conservation* se sont bornés, pour la section préhistorique, à traiter les mobiliers funéraires du Tessin avant de les exposer à nouveau, pour en assurer la conservation. Les pièces défectueuses ont été réparées. Nous avons continué, comme chaque année, à vérifier l'état des objets en fer de la section du premier moyen-âge. Les objets de bois provenant de nos fouilles de la station lacustre de l'Alpenquai ont été mis dans un bain d'alcool, et nous avons enduit d'huile de lin chaude le canot lacustre de Cheires. Nous avons dû, pour le moment, renoncer à faire compléter les grands vases provenant de la station de l'Alpenquai et nous borner à recoller les morceaux qui peuvent être réunis. En revanche, la restauration d'un grand nombre de vases provenant de tumulus hallstattiens de la Suisse orientale a

réussi à notre entière satisfaction. Notre préparateur pour les collections du moyen-âge a nettoyé 25 objets de culte en argent de notre trésor, profitant de cette occasion pour exécuter les réparations nécessaires. Il a aussi remis en état l'ostensoir en or provenant de l'ancien cloître de religieuses de Rathausen, acheté par la Commission de la fondation Gottfried Keller. Comme d'habitude, nous avons exécuté différents petits travaux pour les autres musées suisses.

Notre *atelier de moulage* a été longtemps fermé par suite de la maladie de notre mouleur. Nous avons pu mouler trois magnifiques statuettes romaines trouvées en Suisse et appartenant à un amateur, ainsi que 116 moules à gâteaux provenant de collections particulières. A l'aide des fragments de huttes lacustres durcis par le feu, nous avons fait exécuter des positifs qui, une fois peints, fournissent un excellent exemple de la façon dont les parois de ces habitations étaient construites à l'aide de branchages entrelacés recouverts de terre glaise. A la demande d'un sculpteur de la ville, nous avons fait mouler les deux grandes statues de style baroque qui ornent le petit jardin du côté de la Sihl. Enfin, pour le musée de St-Gall, nous avons exécuté 27 copies des dalles sculptées carolingiennes de l'église de Schännis dans le pays de Gaster dont le Musée possède les négatifs. Les frais de ces deux derniers travaux nous ont été remboursés.

Atelier de photographie. Nous avons entrepris une révision complète des négatifs concernant la section préhistorique, afin de constater ceux dont il n'existait pas d'épreuves. Lorsque toutes celles-ci auront été montées sur carton et classées par époques, nous posséderons un riche matériel d'étude à la disposition des travailleurs; nous le compléterons chaque année à l'aide de nos fouilles. Par suite de la longue maladie de notre photographe, il n'a été exécuté pour la section du moyen-âge que 548 clichés, soit 49 vitraux, 20 de peintures, 134 de céramique, 70 d'objets en argent; 167 clichés ont été fait au Musée dont 24 d'objets préhistoriques et 84 d'objets divers. Le nombre de nos négatifs se monte à la fin de l'année 1919 à 19,685. Il a été tiré 1123 épreuves dont 720 montées sur carton. En dehors du Musée nous avons fait exécuter 16 photographies à Zurich, 43 à Schaffhouse, 4 à Zurich, 8 à Killwangen, 24 à Bâle; 16 ont été faites par notre assis-

tant K. Frei au cours d'un voyage d'étude. Nous avons été heureux de pouvoir photographier les deux grands plans de la ville déposés aux Archives de Zurich, exécutés l'un par l'ingénieur Johannes Müller de 1788 à 1793 en 20 feuilles, l'autre par l'architecte C. Ulrich, 1821 à 1829, en 9 feuilles. Des épreuves ont été tirées pour le Musée, pour les Archives de la ville, de l'Etat et pour deux historiens zurichois, ces dernières contre paiement. — Nous avons fait photographier à la Bibliothèque de Schaffhouse les plus belles initiales et miniatures des codex du moyen-âge. Elles seront en partie publiées dans l'„Indicateur d'antiquités suisses“. Enfin, à l'occasion de la publication du 3^{me} fascicule de l'histoire de l'évolution de l'artillerie en Suisse par le D^r E.-A. Gessler, nous avons pu faire photographier un manuscrit de la seconde moitié du XVII^e siècle, appartenant à un particulier de Bienne et représentant les dépouilles des guerres de Bourgogne.

Les *publications* dépendant de la Direction du Musée National ont paru régulièrement. L'apparition du 4^{me} cahier du XX^e volume de l'„Indicateur d'antiquités suisses“ qui devait contenir les registres des vingt premières années de cette publication a dû être retardée, tandis que les autres fascicules paraissaient régulièrement; cela nous a occasionné de nombreuses réclamations de nos abonnés; ils avaient cependant été avisés de ce retard. Ce cahier paraîtra au début de 1920 mettant fin à cette situation irrégulière. — La „Statistique des monuments historiques“ n'est pas une publication de la Direction; nous renvoyons à ce qui a été dit dans le chapitre concernant la Commission. — Il a paru une nouvelle édition du guide allemand, et pour éviter les frais excessifs, nous avons dû supprimer toute illustration.

L'organisation et l'administration des archives de la Commission fédérale des Monuments historiques et de la Société suisse des Monuments historiques par le personnel du Musée a occasionné plus de travail que nous ne le pensions. Pendant toute l'année un de nos assistants y a consacré la moitié de ses heures de bureau. Il est à prévoir que, ce travail achevé, l'administration de ces archives nous donnera moins à faire, sauf dans le cas où nous aurions à répondre à des demandes plus nombreuses qu'elles ne le sont aujourd'hui de la part de techniciens ou de personnes poursuivant des études spéciales.